

écluse qui avait été construite sur le canal de décharge et qui occasionnait l'entrée des eaux dans les caves de l'établissement où provisions, vins et tonneaux «flottent à l'aventure». Le baron de Ziege-sar prétendant «que l'écluse a existé avant le bail et que les locataires n'avaient qu'à s'arranger avec le fermier qui se sert de l'écluse pour irriguer ses prairies». Majerus riposte en disant que «l'irrigation de la prairie est possible... par un autre canal d'irrigation».

Dans une lettre que Fr. Majerus adressa le 13. 9. 1866 à Philippe Servais nous lisons: «MM. Stumm nous écrivent de suspendre nos envois de fonte, attendu qu'ils ont reçu plus que leur contingent. Nous avons envoyé en tout 900 tonnes sur les 1 000 tonnes de votre dernier marché. ... Avez-vous des nouvelles de Dilling, et pouvons-nous expédier à cette usine? Combien? Comme convenu dans notre dernière réunion, je n'ai pas cherché à vendre des fontes lors de ma tournée en Allemagne. J'ai peut-être mal fait, car je crains que nous n'ayions à travailler pour le stock... Il nous faut par mois 450 tonnes de cocke. Haldy en fournit 200, veuillez donc en commander 250 au Bergamt, pris à Duttweiler, et non pas à Heinitz.. Irez-vous à Sarrebrück pour les adjudications du Bergamt le 22 crt.?»

Le 11. 7. 1869 Majerus présente à Emmanuel Servais le rapport suivant: «Les cockes de Liège sont devenus tellement mauvais par

Après une activité de quatre ans comme directeur de l'usine de Burbach (1856-1860), il fonda en 1863 la fonderie et l'atelier mécanique installés à côté de l'usine de Colmar avec, comme associé, Alfred Schoeller, ingénieur originaire de Duren (* 1837). De par son mariage avec Léonie Marchand — de qui la mère, épouse du major de l'armée belge J. P. Marchand, était la soeur de Franz Majerus — Schoeller était donc le neveu par alliance de son associé et, depuis 1871, son frère en maçonnerie.

Emmanuel Servais recourait continuellement aux offices de Franz Majerus soit comme conseiller dans les questions de chemins de fer soit comme associé de la Société Servais, Majerus et Cie.

De 1875 jusqu'à sa mort il était administrateur délégué de la Société des Chemins de Fer Prince Henri.

De son épouse née Josephine Gebhardt (1837-1925), fille du notaire Fr. Maximilien Gebhardt-Molitor de Bascharage, Majerus eut 2 filles: Louise, épouse d'Emile SERVAIS et Laure, ép. de Maurice Lamort dont Míny, mariée au baron Aug. Jacquinet (v. fasc. IV, p. 587).

Il décéda le 22. 8. 1887 à Luxembourg en sa belle demeure près de la «Passerelle» dont une partie du rez-de-chaussée, pignon sur le Boulevard, avait été aménagée en salle d'exposition et de vente du matériel des ateliers de Colmar. L'immeuble sert aujourd'hui de résidence à l'ambassadeur de Grande-Bretagne.

**) Le banquier Fr. Berger (1829-1908) était le fondateur de la Caisse Commerciale et Industrielle (1866) et le promoteur de la Banque Nationale dont nous aurons encore l'occasion de parler. De 1869 jusqu'à la déconfiture de ces établissements en 1881 il représentait le canton de Re-dange à la Chambre des Députés.